

Leçon 51 : Réf. 14-12-51

Kinh văn : Lúc sắp bị đọa ác đạo hoặc vừa đến ngưỡng cửa, nếu những chúng sanh đó có thể niệm được danh hiệu của một đức Phật, danh hiệu của một vị Bồ Tát, cùng một câu kinh một bài kệ của kinh điển Đại Thừa, thì Ông hãy dùng thần lực, phương tiện để cứu vớt các chúng sanh đó, ở chỗ các người đó hiện thân vô biên, vì họ mà phá tan địa ngục, làm cho họ được sanh thiên, hưởng vui thù thắng vi diệu ».

Traduction : Au moment où ces êtres vont tomber dans l'enfer ou de s'en approcher du seuil, s'ils peuvent invoquer un seul Grand Nom Glorieux d'un Bouddha, d'un Bodhisattva ou bien une phrase, une stance versifiée du Sūtra du courant du Māhayāna, Vous pouvez utiliser votre pouvoir supra-mondain en créant des moyens pour les secourir. En outre, en faveur de ces êtres, devant eux, vous pouvez vous manifester en une quantité considérable de corps d'apparition pour détruire cet enfer, pour qu'ils

renaissent au Ciel, afin de bénéficier de la jouissance pleinement éveillée et éternelle ».

Explication : Ce fragment indique précisément qu'à « l'ère du Déclin du Dharma », les êtres célestes et les êtres humains commettent des fautes qui violent la loi divine, pour finir par tomber dans les voies défavorables.

Par ailleurs, il est préférable de savoir que le moment le plus efficace pour que les Bodhisattva (l'être éveillé) puissent venir en aide à ces personnes, c'est avant que le coupable soit tombé dans l'enfer. C'est-à-dire, à l'agonie et non après le décès. Parce que, tant que l'esprit du mourant est encore lucide, il peut écouter, accepter les conseils des amis spirituels pour se repentir afin de se sauver. C'est la vérité que même les Sūtra de l'Ecole de la Terre Pure enseigne.

Pourtant, certains mettent en doute ces paroles, les traitent comme celles qui sont hors de la vérité. Parce que bien que l'être ne commette pas de faute et invoque sans cesse le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, il est incertain qu'il parvienne à la Terre Pure, à fortiori, qu'à l'agonie, un moribond, qui n'invoque que quelques phrases.

Mais ceci, est la compréhension des profanes, qui ne sont pas capables d'observer précisément les choses.

Tandis que les personnes qui ont le pouvoir du recueillement méditatif profond (samādhībala - đĩnh lực) voient l'aspect phénoménal des êtres et des choses, qui se transforment à chaque instant indivisible (kṣaṇa), comme le fait leur propre corps.

Par ailleurs, cette transformation est importante, laquelle correspond à la perception des êtres. En dépit de cela, certains ne peuvent ni voir ni ne reconnaître ce changement, car le degré de changement de leur esprit est minime et lent.

Dans le cas où ils mettent en mouvement leur esprit pensant pour invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, ils verront que le domaine du changement est énorme.

En effet, la personne qui viole la loi divine peut transformer son esprit pensant, pour se repentir, même à l'agonie. Alors pourquoi les personnes qui sont encore lucides et en bonne santé ne pourraient-ils pas le faire ?

De cette façon, on ne peut pas juger que cet événement est juste ou injuste. Ces opinions ne sont que des pensées illusoires, des discriminations et de l'attachement des profanes. Elles ne sont pas le vrai visage de la vérité de la vie humaine et de l'univers.

Parce que le véritable aspect de ce principe est : le processus de la transformation de l'état profane en état saint ou l'état d'enfer en état du « Monde du Royaume de la Félicité suprême » ne repose que sur une vigilance (smṛti).

Par conséquent, le Grand Maître Thiệu Đạo disait : « Toutes sortes de choses doivent être exécutées à partir du Vrai Esprit pensant » (hết thảy đều phải từ tâm chân thật). Sinon, bien que les Bouddhas et les Bodhisattva soient présents, ils ne peuvent les soutenir.

Ainsi, les amis spirituels, ceux qui mettent en mouvement leur compassion et miséricorde pour secourir un malheureux, doivent savoir le moment approprié. C'est l'instant où l'agonisant s'approche du seuil de l'enfer, mais non l'instant où il passe son portail. Sinon, c'est trop tard.

Au moment où ces êtres vont tomber dans l'enfer ou de s'en approcher du seuil. C'est-à-dire que ce n'est qu'au moment où le mourant est encore lucide, qu'il peut invoquer **sincèrement** le Grand Nom Glorieux d'un Bouddha ou d'un Bodhisattva. Même une phrase ou une strophe versifiée du Sūtra du courant du Mahāyāna peut changer ses actions karmiques afin d'obtenir des bienfaits. Pourquoi ?

Parce qu'à l'agonie, l'état d'esprit pensant d'un être est important, plus présent qu'en un moment ordinaire, car il concerne sa vie. Alors, à ce moment-là, si l'être peut modifier ses perceptions, l'effet sera infaillible.

C'est le cas d'une personne qui a cultivé une bonne base du corps, de la parole et de l'esprit pensant durant sa vie. Cela veut dire que de son vivant, cette personne invoque avec un cœur unique, le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Je répète : Si l'être invoque sincèrement et régulièrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, il a créé une bonne base du corps, de la parole et de l'esprit.

Dans le cas où il n'invoque que verbalement ce Saint Nom, cet homme n'obtiendra que des mérites.

« Vous pouvez utiliser votre pouvoir supra-mondain en créant des moyens pour le secourir ».

« Les moyens » dans cette phrase, sont les causes et les conditions. Parce que, si les trois facteurs qui sont : les sources morales de base de mérites, de causes et de conditions sont réunies, l'être peut s'éloigner des malheurs en obtenant du bonheur.

En outre, en faveur de ces êtres, devant eux, vous pouvez vous manifester en une quantité considérable de corps d'apparition pour détruire cet enfer, pour qu'ils renaissent au Ciel, afin de bénéficier de la jouissance pleinement éveillée et éternelle.

« **Devant eux** » Cela indique que le Bodhisattva Ksitigarbha se présente à côté du malheureux pour l'instruire. Et, lorsque ce dernier change ses conceptions, les images infernales disparaissent et il prendra naissance au monde bénéfique. Dans le cas où cet homme invoque **sincèrement** le Grand Nom Glorieux du Bouddha

Amitābha, il parviendra certainement à la Terre Pure. C'est la vérité !

Parce que je vous ai relaté une vraie histoire qui est enregistrée dans « Les Histoires des Saints et des Sages parvenant à la Terre Pure » (Tịnh Độ Thánh Hiền Lục) :

« A la dynastie de T'ang, Trương Thiện Hòa était un boucher de buffle. A la fin de sa vie, il vit des humains à tête bestiale, qui l'approchèrent pour réclamer la dette de leur avoir privé de leur vie. Il s'affola, criant au secours.

A ce moment-là, un moine passa devant sa maison. Il entra pour voir ce qui se passait. Ce dernier brûla un encens en lui demandant de le tenir et d'invoquer immédiatement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Peu après, les images montreuses disparaissaient. Mr. Trương Thiện Hòa continua d'invoquer ce Saint Nom, il vit ensuite le Bouddha Amitābha et Le suivit à la Terre Pure de l'ouest.

De là, on sait que l'esprit pensant empressé à la dernière minute d'un être est important.

*

Kinh văn :

Bấy giờ Đức Thế Tôn liền nói kệ rằng :

« Hiện tại, vị lai, chúng thiên, nhân,

Nay Ta ân cần dặn bảo Ông :

Dùng đại thần thông phương tiện độ,

Chớ để đọa vào các ác đạo ».

**Traduction : A ce moment, l'Honoré du Monde lit
ce gātha :**

**« En ce qui concerne les êtres célestes et les êtres
humains du présent et du futur,**

Je vous recommande avec insistance.

**Que Vous utilisiez votre pouvoir supra-mondain en
créant des moyens pour les secourir.**

**Ne les laissez pas tomber dans les voies
maléfiques ».**

Explication : Ce sont des vers que l'Honoré du Monde répète après avoir exposé en prose pour rappeler au Bodhisattva Ksitigarbha de ne pas abandonner les êtres de la sphère céleste et humaine. Cela témoigne que le Bouddha se préoccupait des êtres qui sont malheureux

dans les six voies de transmigration. De plus, Ses soucis étaient plus forts que ceux des parents envers leurs enfants.

C'est ainsi, qu'avant d'entrer en le Grand Nirvāṇa, le Bouddha confiait avec insistance, la grande mission de conversion des êtres au Bodhisattva Ksitigarbha. La méthode et ses incidences sont indiquées clairement dans ce Sūtra.

*

Kinh văn : Bấy giờ Địa Tạng Bồ Tát Ma Ha Tát quỳ gối, chấp tay bạch cùng đức Phật rằng : « Bạch Đức Thế Tôn ! Cúi xin Đức Thế Tôn chớ lo. Trong đời vị lai, nếu có người thiện nam kẻ thiện nữ nào đối với trong Phật Pháp mà có một niệm cung kính, con cũng dùng trăm ngàn phương tiện để độ thoát người đó, làm cho mau được giải thoát trong đường sanh tử.

Traduction : Jusqu'alors, le MahāBodhisattva Ksitigarbha s'agenouilla, joignit les mains en disant au Bouddha : « Honoré du Monde ! Je vous prie de ne pas vous inquiéter. Dans le futur, si un homme

vertueux ou une femme vertueuse met en mouvement une attention respectueuse (smṛti) envers le Bouddha-Dharma, j'utiliserai des centaines de milliers de moyens pour le soutenir, afin qu'il/elle puisse sortir rapidement au-delà du cycle des renaissances et des morts.

Explication : « **Si un homme vertueux ou une femme vertueuse met en mouvement une attention respectueuse (smṛti) envers le Bouddha-Dharma** ».

Comme une majorité de pensées des êtres vagabondent, s'ils peuvent les soumettre, c'est une attention respectueuse envers le bon chemin.

Le **Bouddha-Dharma** dans cette phrase indique la Doctrine d'Éveil et sa signification est large. Parce que certains ne sont pas bouddhistes, ils s'éveillent, car ils comprennent clairement les incidences des bonnes et des mauvaises actions. C'est la loi de causalité.

Alors, il suffit qu'ils s'éveillent, en mettant en mouvement leur esprit pensant pour se repentir. Le Bodhisattva Ksitigarbha l'approchera en créant « **des centaines de milliers de moyens pour le soutenir** ».

C'est-à-dire que, dans toutes les religions, le Bodhisattva Ksitigarbha multiplie son corps, qui s'adapte aux espèces et au niveau de leur connaissance pour les aider.

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddha », le Bodhisattva se personnifie en Brahmāṇa ou en hérétiques pour se familiariser facilement avec les êtres du même genre, dans le but de les instruire et les convertir **« pour qu'ils puissent sortir rapidement au-delà du cycle des renaissances et des morts afin de bénéficier de la jouissance pleinement éveillée et éternelle ».**

Pourquoi le Sūtra ne mentionne pas : ***Afin de parvenir à la Terre Pure en devenant certainement un Bouddha,*** mais ne cite qu'**afin de bénéficier de la jouissance pleinement éveillée et éternelle** ? Cela indique qu'il est incertain que cet homme croit en la Doctrine d'Éveil. S'il est un chrétien ou autre, vous devez l'encourager à renaître au Ciel. Car la Doctrine d'Éveil est la méthode étendue, souple, qui s'accorde avec toutes les espèces et le niveau de connaissance des êtres dans le but de les secourir.

En réalité, les êtres, ceux qui ont de bonnes conditions dans les six voies de transmigration pour pouvoir rencontrer la Doctrine d'Éveil sont rares. Alors, il est irraisonnable de penser que si ces personnes n'ont pas eu l'occasion de fréquenter le Bouddha-Dharma durant les vies précédentes, elles ne pourraient pas être sauvées.

En conséquence, ce Sūtra (Ksitigarbha) exhorte les êtres à prendre naissance aux Cieux. Parce que d'une façon analogue, les croyants des autres religions pensent qu'il existe un Paradis (un monde céleste). Alors, les bouddhistes doivent ouvrir largement leur esprit pensant, en leur montrant une méthode souple pour se diriger subtilement vers l'Éveil.

De plus, il est impératif de ne pas les repousser en considérant ces êtres comme des hérétiques ou des hétérodoxes. Parce que l'objectif de la présence de la Doctrine d'Éveil, en ce bas monde, est de soutenir et convertir les êtres, sans discrimination quelle que soit la religion d'origine ou le niveau de connaissance. Car dans les « Quatre Grand Vœux » (Revoir note n° 72 SVP.) que vous lisez

à chaque séance de prière, le « **vœu de libérer** (sans limite) **tous les êtres** », est une priorité.

Ainsi, on ne peut pas dire que les non-bouddhistes en font exception et ne méritent pas d'être secourus.

Cependant il faut faire attention sur ce point : Pour un être qui ne comprend pas la Doctrine d'Eveil, voire, la méprend, alors, dans ce cas, il est impératif de ne pas lui conseiller d'étudier le bouddhisme. En outre, s'il est un chrétien, il est préférable de l'exhorter de s'en remettre à Dieu au Paradis ou à la Providence de sa religion.

Mais, est-ce que c'est une erreur ? NON, certainement.

Parce que d'après les enseignements de la Bible (Thánh Kinh) : Le Seigneur (Thượng Đế) réside au Ciel des Trente Trois Dieux (Trāyastrimśa - Tril. n°2) et invite le Bouddha et les Bodhisattva à exposer fréquemment le Dharma. C'est pour cela que, si cette personne manque de bonnes conditions pour étudier la Doctrine d'Eveil en ce bas monde, il pourra faire un grand effort d'exercer les recommandations que le Seigneur enseigne pour accéder au Ciel de Trāyastrimśa, où il aura l'occasion d'étudier le Dharma.

Et encore, il est impératif de savoir que la mission d'instruction et conversion des êtres est longue. Elle ne peut pas être précipitée, si la situation ne le permet pas.

D'ailleurs, cette situation doit s'accorder avec un degré d'imprégnation et le rassemblement des conditions favorables de chacun.

Quant aux enseignants, ils doivent avoir la patience, de créer des moyens habiles et subtils pour les mener sur le chemin d'éveil, afin qu'ils s'écartent des malheurs du cycle des renaissances et des morts.

C'est pour cela qu'à l'égard de n'importe quelle religion ou des écoles morales d'une culture pluraliste contemporaines, vous devez les respecter en suivant les recommandations du Bodhisattva Samantabhadra (Bồ Tát Phổ Hiền), pour les approcher, afin de pouvoir les soutenir pour qu'ils entrent dans le cours de la Doctrine Authentique.

Dans le futur, lorsque vous deviendrez un Bouddha, vous aurez de bonnes conditions pour les secourir.

Cela veut dire que, pendant que vous vous exercez à la carrière de Bodhisattva, vous devez réunir largement de

bonnes conditions avec ces personnes sans discrimination ni attachement, pour pouvoir les secourir dans l'avenir.

*

Kinh văn : Huống nữa là nghe các thiện sự rồi niệm niệm tu hành, thì sẽ tự nhiên ở nơi Đạo Vô Thượng vĩnh viễn không còn thoái chuyển ».

Traduction : A fortiori, qu'il/elle pratique à chaque instant (kṣaṇa of kṣaṇa - niệm niệm) **lorsqu'il/elle écoute des bienfaits, ainsi donc, sur le Chemin Suprême, il est évident, qu'il/elle ne rétrogradera jamais ».**

Explication : La phrase précédente indique les personnes qui ne comprennent pas encore le Bouddha-Dharma, mais souhaite revenir sur le chemin d'éveil.

Tandis que cette phrase désigne les êtres qui étudient la Doctrine d'Eveil, les fidèles laïcs. Mais, l'important est : Tant que cette personne n'a pas encore acquis l'éveil, elle doit surveiller ses actes et corriger ses fautes à chaque instant.

Cependant, le critère de l'acquisition de la vérité de la Doctrine (chúng đạo) est de voir clairement la « nature de Bouddha du soi » (minh tâm kiến tánh), que la terminologie des

Sūtra du courant du Mahāyāna exprime par : « *Eradiquer une part de l'ignorance racine très fine pour acquérir une part du Corps de l'Enseignement* » (phá 1 phẩm vô minh, chứng 1 phần pháp thân).

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », l'état « d'acquisition d'une part du Corps de l'Enseignement » équivaut à partir, ou d'un niveau un peu plus élevé, de l'état de la « Première Demeure des Bodhisattva » du « courant Parfait » ou du « Véhicule Unique » (Ekayāna - Sơ Trụ Viên Giáo Bồ Tát).

Cela veut dire que la personne qui est à l'état inférieur de celui de la « Première Demeure des Bodhisattva » commet encore des fautes. Parce qu'elle exerce la Doctrine avec des pensées illusoire.

Tandis que celui qui voit la « nature de Bouddha », ne commet plus de fautes, car il concrétise la Doctrine avec sa nature d'esprit (la nature de Bouddha).

D'après l'Ecole du Dharmalakṣaṇa (la caractéristique des Phénomènes Pháp Tướng Duy Thức), il comprend les **huit** consciences dominantes et les **cinquante et un** facteurs mentaux associés (8 thức tâm vương và 51 tâm sở) (Voir note 182 et

280 SVP.), sur lesquels, les profanes, ceux qui sont dans les dix sphères dharmiques, apportent leurs attentions, pour entrer en contact avec les hommes, les choses et les faits. C'est pour cela qu'ils commettent des fautes.

De plus, l'École du Dharmalakṣaṇa enseigne : « Les Dix sphères dharmiques » sont « la nature erronée des illusions » (Dị Sanh tánh).

Tandis que « la sphère de la Réalité Absolue » est « la nature qui est semblable à la Réalité Absolue » (Đồng Sanh tánh), ou « la nature de Bouddha » (chân tâm) par laquelle, aucune erreur, se produire.

Les Bodhisattva de la « Première Demeure des Bodhisattva » utilisent « la nature de Bouddha » comme les Bouddhas. C'est pour cela qu'ils sont nommés comme ceux qui ont « la nature qui est semblable à la Réalité Absolue » (Đồng Sanh tánh).

Si vous pouvez découvrir vos fautes pour les corriger, seulement une faute par jour, alors dans trois ans, vous « surpasserez le niveau de la compréhension mondaine en obtenant celle supra-mondaine » (siêu phàm nhập Thánh). A ce

moment-là, vous ne serez plus un profane, mais un vrai Bodhisattva.

Parce que les Bodhisattva (les êtres éveillés) reconnaissent leurs fautes pour les corriger sans cesse. Tandis que les profanes ne peuvent s'en rendre compte. C'est pour cela, qu'ils continuent à faire des erreurs.

Quand cessent-elles, ces erreurs ? - C'est au moment où l'être accède au niveau du Bouddha. Comme les Bouddhas sont égaux (Phật Phật đạo đồng), les afflictions et les empreintes karmiques s'anéantissent intégralement.

Parce que, même les Bodhisattva de « l'Eveil Complet et Parfait » (Anuttarasamyaksambodhi - Đẳng Giác Bồ Tát), ont encore « une forme de l'ignorance racine très fine qui n'est pas éradiquée » (mulavidya - 1 phẩm sanh tướng vô minh chưa đoạn).

De cette façon on sait que ce dernier rang n'est pas égalé. Car chacun commet une faute différente, bien que celle-ci soit infime, subtile. Donc les personnes qui sont au-dessous du rang du Bouddha, ne peuvent pas les identifier. Seuls les Bouddhas le peuvent.

En conclusion, l'intention importante de ces

enseignements est de rappeler aux êtres de corriger leurs fautes fréquemment pour pouvoir progresser sur le chemin de l'éveil.

*

Kinh văn : Lúc nói lời ấy xong, trong pháp hội có một vị Bồ Tát tên là Hư Không Tạng bạch cùng đức Phật rằng : « Bạch Đức Thế Tôn ! Con đến cung trời Đao Lợi nghe đức Như Lai ngợi khen oai thần thế lực không thể nghĩ bàn của Bồ Tát Địa Tạng.

Traduction : Lorsque le Bodhisattva Ksitigarbha eu fini de parler, à l'Assemblée, un Bodhisattva du nom du « Trésor de l'Espace de la Vacuité »²⁸¹ dit au Bouddha : « J'arrive au Ciel des Trente Trois Dieux pour pouvoir écouter les éloges des pouvoirs et de la force supra-mondains incommensurables du Bodhisattva Ksitigarbha que l'Ainsi-Allé avait faits personnellement.

Explication : Bodhisattva Akasagarbha (le trésor de l'Espace de la Vacuité) n'est pas un étranger pour les bouddhistes.

²⁸¹ Bodhisattva Akasagarbha = Hư Không Tạng Bồ Tát.

Je vous prie de lire ci-après les explications du Grand Maître Thanh Liên : « Pour commencer, le Bodhisattva Mañjuśrī (la connaissance suprême) posait une question. Cela signifie que, si l'être n'est pas intelligent, il ne pourra pas comprendre clairement la source de la valeur morale vertueuse (phẩm đức) du Bodhisattva Ksitigarbha ».

Mais, pour compléter les méthodes d'enseignement du Bodhisattva Ksitigarbha, c'est la question du Bodhisattva Akasagarbha (le trésor de l'Espace de la Vacuité).

Cela implique que, si ce n'est pas « l'Espace Réel » (énorme et vide, la vacuité), il ne pourra pas contenir toutes les manifestations évidentes du Grand Etre Ksitigarbha dans le but d'instruire et convertir tous les êtres sensibles.

De plus, ces événements avaient l'intention d'assembler (nhiếp) toutes les méthodes existantes (hữu) avec celles non-existantes (không), car elles sont feintes²⁸². C'est la Vacuité,

²⁸² **Les trois contemplations** de l'Ecole de Zen Tien T'ai comprend trois catégories : L'illusion, la Vacuité et la Voie du Milieu (Già, Không và Trung). **L'illusion** est la Vérité conventionnelle (tục đế). **La Vacuité** est la Vérité Ultime (Paramartha-satya - chân đế, không). **La Voie du milieu, la Vérité médiane** (madhya - Trung đế hay là Đệ nhất nghĩa

mais celle-ci est exactement « la nature de Bouddha du soi ». (bhūtatathātā - chân như bản tánh).

Cette dernière est nommée aussi un nom « le retour de la nature de la dissolution de l'attachement »²⁸³ (tiêu quy tự tánh).

Mais, les avantages vertueux que le Bouddha avait mentionnés pour répondre à la question du Bodhisattva du « Trésor de l'Espace de la Vacuité » (không) (Bodhisattva Akasagarbha) c'était pour expliquer qu'à partir de la **Vacuité** ou de la Non-existence on découvre **l'Existence**. (có).

En dépit de cela, il est impératif de savoir que la Non-existence, de l'origine, est fallacieuse. Ces deux phénomènes, la non-existence et l'existence ne sont qu'Un, ne sont pas Deux. Son essence est la « nature de Bouddha », « la vacuité » ou « la voie médiane » (trung) et

dé).

²⁸³ **Le retour de la nature de la dissolution de l'attachement** : C'est qu'à partir des phénomènes, on fait un retour en sa nature de Bouddha (quy tự tánh). Et, grâce à sa nature de Bouddha, on se détache de la forme et de la caractéristique (hình tướng), bien qu'elles se présentent toujours. C'est la dissolution (tiêu).

sa fonction est extraordinaire, comme « un trésor secret » (tạng bí mật).

C'est pour cela que le Sūtra se termine par l'immensité de la nature vertueuse du « Bodhisattva du Trésor de l'Espace de la Vacuité » (Akasagarbha)²⁸⁴.

*

Kinh văn : Trong đời vị lai nếu có người thiện nam kẻ thiện nữ nào, cho đến tất cả hàng trời, rồng, nghe kinh điển này cùng danh tự của Ngài Địa Tạng, hoặc chiêm lễ hình tượng, thì sẽ được bao nhiêu điều phước lợi ? Cúi mong Đức Thế Tôn vì tất cả chúng sanh ở hiện tại và vị lai mà lược nói rõ việc ấy cho ».

Traduction : Dans le futur, que ce soit des hommes vertueux ou des femmes vertueuses, des êtres célestes et des dragons, s'ils écoutent ce Sūtra ou le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha qu'ils vénèrent, se prosternent devant Son image, Sa statue, combien d'avantages obtiendront-ils ? En faveur des êtres animés du

présent et du futur, Je Vous prie, l'Honoré du Monde, de l'évoquer brièvement ».

Explication : Les vertus provenant de la nature vertueuse du Bodhisattva Ksitigarbha sont suprêmes. C'est pour cela que, non seulement le Bouddha Śākyamuni en fait l'éloge, mais dans ce Sūtra, Il mentionne clairement que même si les Bouddhas des dix directions utilisent un kalpa entier pour en faire l'éloge, Ils ne pourront pas tout exprimer. C'est-à-dire que si les vertus correspondent à la nature vertueuse qui est sans borne, les glorifications sont aussi sans limite.

Le Bodhisattva Akasagarbha, par nature, est un Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi). Alors, il est illogique qu'Il ne sache pas combien de mérites et de vertus les êtres obtiendront, s'ils écoutent, lisent le Sūtra Ksitigarbha ou bien se prosternent, vénèrent Son image ou Sa statue. Mais, d'ici, par suite de Sa compassion et sa miséricorde, le Bodhisattva Akasagarbha représente les profanes du futur, dont nous faisons partie, pour

²⁸⁴ Voir note à la fin de leçon SVP.

demander au Bouddha de leur exposer précisément pour les instruire.

La phrase précédente indique la méthode suivant laquelle un homme ou une femme doit pratiquer la Doctrine (le Dharma) à chaque instant.

Cette phrase indique clairement que, cette méthode n'est pas appliquée non seulement qu'aux hommes, mais à l'intégralité des êtres des six voies de transmigration.

Les êtres célestes et les dragons (nāga - Thiên long) sont les deux catégories d'êtres qui représentent les huit classes de déités protectrices du Dharma, parmi lesquelles les **dragons** (nāga) représentent les animaux. Bien que le Sūtra ne mentionne pas les trois voies maléfiques, ce sont exactement les êtres des Trois Mondes.

D'après les enseignements du « Bodhisattva Protecteur de la Terre » (Trì Địa Bồ Tát), les mérites proviennent de la générosité, de la discipline morale et de la patience.

Ainsi, si l'être s'appuie sur l'absorption méditative et l'énergie pour pratiquer la générosité, la discipline morale,

les « quatre demeures » ou les « quatre esprits illimités »²⁸⁵, il obtiendra des mérites parfaits (phước phần)²⁸⁶.

Quand les êtres dans les six voies de transmigration, ne voient pas encore leur « nature de bouddha » (chưa minh tâm kiến tánh), bien que dans cette dernière se cache une quantité considérable de vertus, elles ne peuvent pas se manifester. Pourquoi ?

Parce que, pour obtenir des mérites, l'être doit en cultiver. Mais, quelle méthode applique-t-il pour obtenir

²⁸⁵ **Les quatre esprits illimités sont :** **1.** La compassion illimitée. **2.** La miséricorde illimitée. **3.** La joie illimitée. **4.** L'abandon illimité. (tứ vô lượng tâm - tứ bi hỷ xả).

²⁸⁶ **Les mérites parfaits :** Dans les six actions transcendantes, les trois premières actions : la générosité transcendante, la discipline morale transcendante, l'énergie transcendante, sont du côté des **mérites**.

Les trois dernières actions : La patience transcendante, l'absorption méditative transcendante et la connaissance suprême transcendante appartiennent à la **sagesse**.

Ou bien, on peut dire plus précisément que même l'absorption méditative et la Patience transcendante sont aussi aptent à créer des mérites. Parce qu'elles sont encore dans le cercle du phénomène (sự tướng). Mais, l'important d'ici est de cultiver des mérites dans l'état de l'absorption méditative. Cela veut dire que l'être exerce ces mérites à tel point que ses trois portes, du corps, de la parole et l'esprit soient calmes et soient unis en une substance qui est vide (tam luân thể không).

efficacement des mérites ? - Ce sont les six actions transcendantes de la « carrière du Bodhisattva ».

Dans ces six actions, à l'exception de la connaissance suprême (Revoir note n° 217 SVP.), les cinq autres sont les méthodes de créer des mérites. Parce que, pour devenir un Bouddha, l'être doit accomplir deux qualités : **Les Mérites** et **la Sagesse**.

Le Bouddha est un Saint qui a les mérites et la Sagesse insurpassables. C'est le plus Vénéré dans les Trois Mondes (nhị túc tôn).

De ce fait, pour étudier la Doctrine d'Eveil, les pratiquants ne peuvent pas ne pas cultiver de mérites. Parce que, dépourvu de ces derniers (mérites) l'être connaîtra des difficultés pour convertir autrui.

Par exemple : Si l'être est très pauvre et manque même de vêtements et de nourriture, comment peut-il étudier le Dharma et que dire pour aider autrui à vaincre leurs souffrances. C'est pour cela que, si vous voulez aider efficacement les êtres de passer à atteindre la rive de la libération, vous devez créer de bonnes conditions avec eux. C'est-à-dire que, vous devez utiliser largement la méthode

de fraternisation, en les offrant au présent, un geste ou une parole amicale pour attirer son attention. Car dans les six actions transcendantes, la générosité est primordiale, en particulier le don des biens extérieurs.

Puis, c'est le don des enseignements dharmiques ou des enseignements éveillés.

Ensuite, c'est le don de la protection contre la peur.

Parce que, lorsque les êtres vous aiment, il est plus facile qu'ils vous obéissent. Vous pourrez ainsi les convertir facilement.

De ce fait, on sait que : « Cultiver des mérites est important ». Ce sont de vrais avantages. L'effet que le pratiquant recevra est satisfaisant.

De plus, la personne qui lit le Sūtra Ksitigarbha ou se prosterne respectueusement devant Son image ou Sa statue, recevra certainement des mérites. En dépit de cela, on n'en connaît pas la quantité. C'est pour cela que les êtres du futur, le Bodhisattva Akasagarbha demande au Bouddha de les dire, même brièvement.

D'après « l'Explication » du Grand Maître Thanh Liên, ces deux phrases suivantes sont importantes :

« Il est impératif de savoir que les mérites proviennent de l'esprit pensant (citta - tâm).

Ainsi, l'esprit pensant est capable de créer des mérites ».

Actuellement, le laïc Lý Mộc Nguyễn fait le vœu de construire un « Village d'Amitābha » et aussi un « Institut Bouddhique » à Singapour, lesquels sont largement ouverts, pouvant rassembler approximativement mille personnes, à titre gratuit pour les frais d'études et les repas.

Sur quel soutien compte-t-il pour matérialiser ces projets ? - Il compte sur sa conviction et à sa compréhension de ces deux phrases, alors que certains ne croient pas réellement que la conviction puisse attirer la réponse du Bouddha et des Bodhisattva. Ainsi, on sait qu'il n'est pas facile d'obtenir la compréhension et la conviction dans le Bouddha-Dharma.

A Singapour, plusieurs « Centres Charitables » se portent aux secours des personnes âgés et esseulées, où plusieurs bénévoles les soignent journellement. De là, on dit que mêmes les personnes qui invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha n'ont pas ainsi de mérites.

Alors, vu superficiellement, cette opinion est logique, mais il faut savoir que si l'être invoque sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure, il obtiendra certainement des offrandes, bien que les humains, négligent de le faire. Pourquoi ?

Parce que les profanes ne savent pas que, les personnes qui invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha sont en train de cultiver un grand champ méritoire, mais les êtres célestes le savent et ils leur feront parvenir des offrandes.

A l'époque de T'ang, à la montagne de Chung Nan Shan (núi Chung Nam - Province Shan-si) au Grand Maître Enseignant de la Discipline morale (Śīla) qui ne consommait qu'un repas à midi, les Deva le lui offrirent journellement.

Actuellement, à Singapour, les condisciples se rassemblent en grand nombre pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Aussi, il est illogique qu'il n'y ait pas une ou deux personnes qui soient capables de parvenir à la Terre Pure.

De plus, il est impossible que les Deva ne protègent que ces deux ou trois êtres et non les autres de cette aire d'éveil ?

D'ailleurs, l'objectif de « l'Institut Bouddhique » est de former de jeunes Enseignants talentueux et vertueux qui sont capables de propager l'Education socioculturelle, dans le but de prolonger le « Corps de l'Enseignement », afin de servir efficacement les intérêts des populations. Ces mérites et ces vertus sont importants.

Ainsi, si tout le monde s'efforce énergiquement pour obtenir un bon résultat, les Bouddhas et les Bodhisattva ainsi que les Deva et les huit classes de déités protectrices les protégeront.

Pour terminer ce fragment, « l'Explication » du Grand Maître Tranh Liên mentionne ces deux phrases :

*« Si l'esprit pensant ne peut pas être acquéri,
Alors, de quelle façon pratiquer pour que les avantages méritoires subsistent ? »* (tâm còn không thể được, phúc lợi làm sao tồn tại ?). Ces deux phrases indiquent clairement le

Principe.

De plus, le « Sūtra du Diamant » mentionne clairement « qu'il est impossible d'obtenir les Trois Esprits Pensant » (du passé, du présent, et du futur), car ils sont instables à chaque instant indivisible.

De ce fait, bien que l'être obtienne des mérites, s'il s'y attache, ceux-ci deviennent des mérites d'écoulements et non de Vrais Mérites, les mérites non découlements.

*

Kinh văn : Đức Phật bảo Bồ Tát Hư Không Tạng : « Lắng nghe ! Lắng nghe ! Ta sẽ vì Ông mà nói rõ. Vào đời vị lai, nếu có người thiện nam kẻ thiện nữ nào trông thấy hình tượng của Bồ Tát Địa Tạng cùng nghe Kinh này, cho đến đọc tụng, dùng hương hoa, đồ ăn thức uống, y phục, châu báu mà bố thí cúng dường, ngợi khen chiêm lễ, thì sẽ được hai mươi tám điều lợi ích :

Traduction : Le Bouddha dit au Bodhisattva Ekasagarbha : « Ecoutez ! Ecoutez attentivement ! En faveur de Vous, J'expose clairement : A l'avenir, si les hommes vertueux et les femmes vertueuses voient une image ou une statue du Bodhisattva

Ksitigarbha ou qu'ils écoutent ce Sūtra, de plus, s'ils lisent, psalmodient, présentent des encens, des fleurs, de la nourriture, de la boisson, des vêtements ou des objets précieux pour Lui faire offrande enfin, s'ils se prosternent devant Lui en L'admirant, ils obtiendront vingt-huit avantages :

Explication : D'après « l'Explication du Grand Maître Thanh Liên » : « *Lorsqu'un enseignant doué expose le Dharma, cela signifie qu'il ne dit ni n'enseigne aucun mot* (il ne s'attache pas à ce qu'il explique. Aucun mot, c'est la vacuité).

De même, « *pour les auditeurs, il n'y a aucune chose à en obtenir et à écouter* ».

Qu'est-ce que cela veut dire ? - C'est l'état de l'écoute avec une attention profonde. L'état de cessation totale d'émotion et de discrimination.

En dépit de cela, cet état ne correspond pas au niveau de connaissance des profanes, mais pour les « Grands Êtres du Corps de l'Enseignement » (Dharmakāya Bodhisattva Pháp thân đại sĩ). En ce moment, vous n'avez qu'à écouter d'un cœur uni, sans discrimination ni critique.

Ce fragment indique sommairement la méthode pour cultiver des mérites, pour laquelle, il est important d'insister toujours sur la **vertu** des **hommes** ou des **femmes**. Parce que le degré le plus inférieur pour les êtres, est d'aimer des actions méritoires et vertueuses (háo thiện háo đức). A contrario, ils pensent que ces faits ne sont que des superstitions.

Pourquoi doit-on se prosterner, ou de faire une offrande devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha ? – C'est pour se rappeler Ses instructions pour se corriger.

Parce que, si l'être observe les instructions du Bodhisattva Ksitigarbha qu'il donne dans ce Sūtra, ses mérites augmentent.

De plus, cette personne doit comprendre que **les encens, les fleurs, de la nourriture, de la boisson, les vêtements ou les objets précieux** etc., sont les méthodes représentatives, lesquelles impliquent des résultats concrets à obtenir, si elle les concrétise. C'est ce que le Bouddha enseigne aux êtres sensibles.

Dans les « Dix Grand Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabhadra », il y a sept façons de faire donation²⁸⁷, mais celles qui consistent à faire le don des enseignements dharmiques ou l'obéissance à ceux-ci sont justes et suprêmes.

Du côté du Fait, **l'encens** exprime les cinq sortes de parfums provenant du Corps de l'enseignement. (Revoir note n° 261 SVP.).

Les fleurs évoquent les effets à partir du développement des causes.

La nourriture symbolise la vie, la santé rigoureuse. C'est la nourriture dharmique, la connaissance juste pour entretenir « le Corps de la Sagesse » de la Doctrine d'Eveil.

Les vêtements représentent la Patience, la délicatesse.

Les objets précieux mentionnent les avantages, les mérites.

Louanger est de présenter la Doctrine d'Eveil ou la méthode de ce Sūtra aux êtres, par les conseils ou par

²⁸⁷ **Les sept façons d'offrandes : 1.** Les encens. **2.** Les fleurs. **3.** La lumière (la lampe). **4.** L'eau (du thé). **5.** Les fruits. **6.** La nourriture et **7.** Les enseignements dharmiques ou l'obéissance à celles-ci.

l'écriture, pour aider autrui (ngôn giáo), ou de se prosterner respectueusement devant les images ou les statues des Bouddhas et des Bodhisattva pour leur donner l'exemple (thân giáo).

C'est la façon de cultiver des mérites pour pouvoir obtenir vingt huit avantages (28), car les causes et les effets sont corrélatifs. C'est la vérité que le Bouddha avait enseigné.

En dépit de cela, pourquoi certains n'obtiennent pas exactement la réponse qu'ils souhaitent ? - Parce que ces êtres n'attachent de l'importance qu'à la méthode en faisant une offrande formelle et non en arrachant sincèrement leur cupidité, colère, ignorance et orgueil.

Par conséquent, les bouddhistes ! Vous devez comprendre clairement chaque mot, chaque phrase dans ce fragment pour cultiver des actions vertueuses (les causes) afin d'en obtenir les vingt huit avantages (les effets).

*

Kinh văn : Một là thiên long thường hộ niệm. Hai là thiện quả ngày càng tăng. Ba là tích tập các nhân thánh thượng.

Bốn là tâm Bồ Đề không thoái chuyển. Năm là y phục, thực phẩm đầy đủ. Sáu là dịch bệnh không đến nơi thân. Bảy là xa lìa các tai nạn về nước và lửa. Tám là không bị tai ách trộm cướp. Chín là người khác thấy đều cung kính. Mười là quỷ thần đều hộ trì.

Traduction :

- 1. Les Deva et les Dragons protègent.**
- 2. Les fruits bénéfiques s'accroissent.**
- 3. Ses conditions saintes pour devenir un Bouddha s'accumulent.**
- 4. Son esprit d'éveil ne se s'affaiblit pas.**
- 5. Les vêtements et l'alimentation lui sont suffisants.**
- 6. Les épidémies et les endémies s'en éloignent.**
- 7. L'incendie et l'inondation lui sont écartés.**
- 8. Le vol et la spoliation lui sont absents.**
- 9. Les êtres le respectent.**
- 10. Les esprits malins et les esprits divins le protègent.**

Explication : **Les Deva et les Dragons** sont les deux types d'êtres, qui représentent huit classes de déités

protectrices du Dharma. Alors, si l'être pratique sérieusement la Doctrine d'Éveil, il obtiendra certainement leurs protections.

Ses fruits bénéfiques s'accroissent. Si un être lit ou psalmodie des Sūtra et fait offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva, son esprit pensant et ses conduites sont purs. De plus, s'il admire ou se prosterne devant les statues des Saints, cela signifie qu'il utilise son corps pour exposer le Dharma en montrant l'exemple aux êtres. Alors, il est évident que ses rétributions bénéfiques s'accroîtront.

En effet, lorsque les fruits avantageux augmentent, ceux qui sont désavantageux diminuent. Les obscurcissements du karman sont détruits et sa force vertueuse s'améliore.

Alors, **il accumule de saintes conditions pour devenir un Bouddha.** C'est l'occasion de rassembler les causes vertueuses pour devenir un Bouddha.

Ainsi, **l'esprit d'éveil d'un être ne s'affaiblit pas.** Cela signifie que cette personne s'éveille. A l'égard des êtres, des choses et des faits, cet homme est droit, sensé et intelligent.

Les vêtements et les alimentations lui sont abondants. C'est-à-dire que cet homme ne manque d'aucune chose. Parce qu'un être vertueux connaît la suffisance, laquelle implique l'abondance.

En outre, **les épidémies ou les endémies s'éloignent.** C'est-à-dire que d'un homme vertueux s'éloignent toujours les maladies contagieuses. Comme son esprit est pur, emplis de compassion et miséricorde, les maladies occasionnées par les ondes négatives, ne peuvent le perturber.

De même, **l'incendie et l'inondation ainsi que le vol et la spoliation lui sont écartés.** L'homme vertueux échappe aux événements dommageables, bien que ces accidents soient fixés dans son sort. Pourquoi ? Parce que grâce aux mérites qu'il a créés, son destin changera et les déités protectrices le protégeront.

Les êtres le respectent : Un homme vertueux est doux. Il respecte tout le monde, même les méchants. Il est naturel que tout le monde le respecte en retour.

Les esprits malins et les esprits divins le protègent : C'est la vérité. Dans ce Sūtra, le Génie du Sol

dit : « Ceux qui obéissent strictement aux conseils de la Doctrine d'Eveil, seront soutenus par les Génies et même par les esprits malins ».

*

Kinh văn : Mười một là thân nữ chuyển thành thân nam. Mười hai là làm con gái hàng vương giả, đại thần. Mười ba là tướng mạo đoan chánh, tốt đẹp. Mười bốn là phần nhiều được sanh lên cõi trời. Mười lăm là có thể làm bậc đế vương. Mười sáu là biết rõ việc đời trước. Mười bảy là có mong cầu thì đều được toại ý. Mười tám là quyền thuộc an vui. Mười chín là các hoạn sự đều dứt sạch. Hai mươi là các nghiệp đạo đều trừ hẳn.

Traduction :

- 11. La transformation physique féminine en masculine.**
- 12. D'être fille de la famille royale ou des Ministres.**
- 13. La physionomie est droite, sérieuse et convenable.**
- 14. La majorité de ces êtres peuvent se réincarner aux Cieux.**

15. Pouvoir devenir un Empereur ou un Roi.

16. Il connaîtra les événements des vies précédentes.

17. Tous ses désirs sont satisfaits.

18. Ses parentés sont heureuses.

19. Ses aléas s'anéantissent.

20. Les voies maléfiques lui sont évitées.

Explication : **La transformation physique féminine en masculine.** Généralement, le corps des femmes est plus faible que celui des hommes. De plus, elles doivent endurer discrètement des souffrances et ne sont pas libres comme les hommes.

Mais, la transformation physique que cette phrase mentionne est : Bien qu'au présent, cette femme **vertueuse** porte encore un corps féminin, ses caractères changent. Elle est droite, courageuse comme un homme. Elle pourra renaître sous la forme physique masculine dans la vie prochaine, si elle se dégoûte d'être femme.

De plus, grâce aux mérites des vies précédentes et de la vie présente, si cette femme aime avoir encore un physique féminin, elle sera fille d'une famille noble, en utilisant sa

noblesse pour servir les intérêts des populations. La majorité de ces femmes sont la personnification des Bodhisattva.

La physionomie est droite, sérieuse et convenable.

C'est-à-dire que non seulement cette personne est belle, mais elle est sérieuse. Elle a une allure distinguée d'une princesse que tout le monde aime. Parce que l'apparence extérieure provient de l'esprit pensant (tướng từ tâm chuyển).

La majorité de ces êtres peuvent se réincarner aux Cieux. C'est l'effet de la pratique du don des biens. Parce que les mérites de ces personnes sont énormes. Elles ne peuvent tout dépenser dans la voie humaine. Elles doivent monter aux Cieux pour jouir du bonheur céleste.

Pouvoir devenir un Empereur ou un Roi : Les Rois ou les Chefs d'Etat sont des personnes qui avaient cultivé des mérites dans les vies précédentes. A contrario, bien que le peuple le soutienne, il n'est pas capable de diriger un pays, ou il meurt avant la date d'entrée en fonction ou avant d'en être capable. Comme une bouchée, une gorgée, sont prédestinées.

C'est pour cela qu'on sait que la situation sociale honorable (công danh) et le lucre sont l'effet des mérites créés durant des vies précédentes et même en cette vie.

De façon analogue, grâce aux mérites et aux vertus cultivés durant les vies du passé et du présent vous fréquentez la Doctrine d'Eveil et les conseils précieux des Maîtres spirituels pour changer votre conduites. Mais changer les actions, c'est changer le destin.

Il connaîtra les événements des vies précédentes.

C'est avoir le pouvoir de connaître les actions commises durant les existences antérieures. C'est l'exemple des enfants prodiges (thần đồng) et des petits génies. Tout ce qu'ils connaissent comme de la musique, la poésie, les mathématiques etc., proviennent de la connaissance de leurs vies précédentes.

Tous ses désirs sont satisfaits : Lorsque les obscurcissements du karman d'un être se dispersent, ses souhaits sont réalisés.

Ses parentés sont heureuses : Même les proches connaissent le bonheur. Parce que, si l'être est sérieux en

ménageant sa famille, les membres familiaux sont satisfaits et le bonheur se présente.

Ses aléas s'anéantissent et les voies maléfiques lui sont évitées. Grâce aux actions justes que l'être a créées, il s'échappe même des voies défavorables, à fortiori, des imprévus.

*

Kinh văn : Hai mươi mốt là đi đâu cũng tới nơi cả. Hai mươi hai là đêm nằm mộng được an ổn vui vẻ. Hai mươi ba là tổ tiên đã mất được lia khổ. Hai mươi bốn là nhờ phước đời trước mà thọ sanh. Hai mươi lăm là chư Thánh đều khen ngợi. Hai mươi sáu là căn tánh thông minh lanh lợi. Hai mươi bảy là giàu lòng từ mẫn. Hai mươi tám là rốt ráo thành Phật.

Traduction :

21. Après un décès, n'importe où la conscience de l'esprit du disparu arrivera, il y sera sain et sauf.

22. En songe, il est tranquille et heureux.

23. Ses trépassés ancestraux s'échappent du malheur.

24. Conformément aux mérites obtenus durant les vies précédentes, l'être renaîtra dans une famille méritoire.

25. Les Saints en font l'éloge.

26. Sa nature est intelligente et vive.

27. Il a une grande pitié envers autrui.

28. Il devient finalement un Bouddha.

Explication : **Après un décès, n'importe où (khú xú) la conscience de l'esprit du trépassé arrivera, il y sera sain et sauf.** Les dix sphères dharmiques se présentent devant la vue d'un défunt. Mais, à cause des mauvaises forces karmiques, la conscience de l'esprit (thần thức) du disparu ne peut pas choisir. Il doit suivre aveuglément le chemin qui correspond à ses actions entreprises durant sa vie.

Cependant, un être éveillé sait la voie qu'il souhaite tels que le Monde du Désir, le Monde de la Forme ou la sphère des Auditeurs, des PratyekaBuddha ou la sphère des Bodhisattva. C'est pour cela que partout où sa conscience d'esprit arrivera, il est hors de danger.

En songe, il est en paix et heureux. Tout le monde rêve. Mais un homme vertueux n'a pas de cauchemar. Pourquoi rêvez-vous ? C'est parce que les empreintes karmiques fonctionnent dans votre conscience base-de-tout, pour que les images se manifestent.

C'est ainsi, qu'un être éveillé peut mesurer le degré de sa pratique suivant qu'il néglige ou pratique avec zèle afin de repousser ces images.

Ses trépassés ancestraux s'échappent du malheur. Grâce à l'influence des vertus que l'être produit, ses ancêtres disparus peuvent aller au-delà des voies maléfiques et du malheur.

Conformément aux mérites obtenus durant les vies précédentes, l'être renaîtra dans une famille méritoire. La famille méritoire, c'est une famille qui a la vertu morale et éduque bien ses enfants.

Les Saints en font l'éloge. Les Saints dans cette phrase indiquent les Bouddhas et les Bodhisattva.

Sa nature est intelligente et vive. L'intelligence est le résultat de la pratique du don des enseignements dharmiques ou des enseignements éveillés, parmi lesquels,

il y a la félicitation, l'admiration et la prosternation devant les statues des Saints (les Bouddhas et les Bodhisattva).

Il a une grande pitié envers autrui.

Il devient finalement un Bouddha. Alors, avec toutes ces qualités, bien que l'être ne fasse pas le vœu de devenir un Bouddha en cette vie, il aura aussi cette condition. Malgré cela, bien que cette occasion ne se présente pas certainement pour la vie qui s'approche ou pour des vies... des vies prochaines, cette personne deviendra certainement un Bouddha. Parce que les Bouddhas et les Bodhisattva le soutiennent.

*

Kinh văn : Lại nữa, này Hư Không Tạng Bồ Tát ! Như hàng trời rồng, quý thần ở hiện tại và vị lai, nghe danh hiệu của Địa Tạng, lễ bái hình tượng của Địa Tạng, hoặc nghe các việc về bốn nguyện tu hành của Địa Tạng mà ngợi khen chiêm lễ, thì sẽ được bảy điều lợi ích :

Traduction : Et encore, Bodhisattva Ekasagarbha ! Depuis ce présent et dans l'avenir, si les Deva et les Dragons ainsi que les esprits malins et les esprits

divins, écoutent le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha, ou « Ses Conduites Solennelles dès l'origine » et s'ils peuvent se prosterner et être en vénération devant Son image ou Sa statue en en faisant l'éloge, ils obtiendront sept avantages :

Explication : La réponse du Bouddha au Bodhisattva Ekasagarbha comprend deux parties : La première concerne les vingt huit avantages des fidèles laïcs des deux genres humains, **qui s'exercent strictement aux enseignements** du Sūtra Ksitigarbha à « l'ère du Déclin du Dharma ».

Mais, que faire pour les cinq autres sortes d'êtres comme les Deva, les Dragons et les Génies etc. ? C'est pour cela que, dans cette deuxième partie, le Bouddha cite clairement ce qui concerne les Deva et les Dragons.

L'important de cette phrase est basé sur les mots : **Ecouter le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha ou « Ses Conduites Solennelles dès l'origine » et s'ils peuvent se prosterner et le vénérer devant Son image en en faisant l'éloge ».** Ceci indique

la méthode qui consiste à exercer sincèrement la Doctrine du pratiquant.

Lorsque l'être lit, ou psalmodie un Sūtra, les Deva et les Dragons ainsi que les Génies et les esprits malins se présentent pour l'écouter. Bien que l'être ne les voie pas, il a une sensation insolite, si son esprit est calme.

De plus, même si l'être est seul dans une chambre pour lire un Sūtra, les Génies se présentent. Parce que, certains sentent un parfum étrange alors qu'ils ne brûlent pas d'encens. Pourquoi ? D'où provient ce parfum ?

Les Anciens expliquaient : Au moment où l'être lit un Sūtra, les Génies célestes passent. Ils s'arrêtent, baissent la tête en joignant les mains pour le féliciter. Le parfum que l'être sent se dégage du corps de ces Génies. Ainsi, ne pensez pas que personne vous voit lorsque vous lisez ou étudiez un Sūtra.

Il en est de même pour une mauvaise pensée ou une mauvaise action. Les Génies, les Dragons, voire, les esprits malins le reconnaissent. Parce que les êtres humains peuvent tromper leurs semblables, mais pas les Génies. De

plus, il est impératif de se rappeler qu'à 3m au-dessus de notre tête, il y a des divinités.

Pourquoi écoutent-ils, le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha ou le « Sūtra des Conduites Solennelles dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha ? ». C'est grâce à l'influence de la pureté de l'esprit pensant de l'être lisant le Sūtra que des ondes vertueuses se produisent. Ces dernières attirent celles des Génies pour qu'ils viennent lui faire l'éloge respectueusement.

*

Kinh văn : Một là mau vượt thánh địa. Hai là ác nghiệp được tiêu trừ. Ba là chư Phật đến ủng hộ. Bốn là Bồ Đề không thoái thất. Năm là bốn lục được tăng trưởng. Sáu là việc đời trước đều rõ biết. Bảy là rốt ráo thành Phật ».

Traduction :

- 1. Il accède rapidement à la Terre des Saints.**
- 2. Ses mauvais actes intentionnels s'anéantissent.**
- 3. Les Bouddhas le protègent.**
- 4. Son esprit d'éveil ne s'affaiblit pas.**
- 5. Sa capacité de la nature du soi s'intensifie.**

6. Il reconnaît les actions commises durant les vies précédentes.

7. Il deviendra finalement un Bouddha ».

Explication : **Il accède rapidement à la Terre des Saints.** « La terre des Saints » est la position du Bodhisattva. C'est l'état d'élévation de la connaissance profane en la sagesse des Saints.

Dans le cas où les êtres ne lisent que des Sūtra de différentes doctrines autres que ceux du bouddhisme, ou ne cultivent que des mérites mondaines, ils obtiendront aussi le soutien des Génies Célestes et des huit classes de déités protectrices, pour pouvoir se réincarner au Ciel.

Seul le « fil du discours » (sūtra) de la Doctrine Authentique peut élever le niveau de connaissance, non seulement pour les êtres humains, mais pour l'intégralité des êtres des six voies de transmigration.

Ses mauvais actes intentionnels s'anéantissent. Le sens profond de cette phrase que vous devez savoir est que, bien que les Génies Célestes et les Dragons etc., aient la subtilité de la connaissance, ce ne sont pas des Saints, parce qu'ils n'échappent pas encore aux six voies de

transmigration. Leurs empreintes karmiques et leurs afflictions sont encore épaisses. Alors, s'ils écoutent le « fil du discours », leurs mauvaises graines karmiques s'amourcissent progressivement. Alors, si les obscurcissements du karman des divinités sont ainsi lourds, quel degré sera pour les profanes que nous sommes, ceux qui sont plus inférieurs qu'eux ?

Par conséquent, dans les « Trois Mérites » que je vous ai expliqués, le Bouddha enseigne aux humains de lire, de psalmodier journallement les Sūtra du courant du Mahāyāna pour renforcer l'effort. Mais, exposer le Dharma est préférable. Parce qu'exhorter autrui à faire du bien, d'obéir aux enseignements du Bouddha est conseillé. De ce fait, il est préférable d'exposer le Dharma sans interruption pour s'entraîner. Sinon, en trois mois tout est oublié.

Pourtant, beaucoup de temps est nécessaire pour expliquer complètement un Sūtra, bien que les auditeurs ne soient pas journallement les mêmes. Malgré cela, l'Enseignant doit être là en permanence et grâce à cela ses mérites et ses vertus s'accroîtront.

De plus, il est préférable qu'il sache que, s'il n'atteint pas encore le niveau de saint, d'exposer les enseignements du Bouddha à autrui, lui est bénéfique. Alors, il est préférable qu'il maintienne son comportement comme un étudiant qui présente sa thèse orale devant un jury d'examineurs, qui sont les auditeurs, ou bien en état de s'entretenir du Dharma avec tout le monde.

A l'exception du moment où cet homme voit clairement sa « nature de Bouddha » (minh tâm kiến tánh) ou qu'il « s'appuie sur ses vœux originels pour se réincarner » (thừa nguyện tái lai) en ce bas monde pour instruire et convertir les êtres, il peut dire qu'il expose le Dharma.

Si cette condition est réalisée parfaitement, les mauvaises imprégnations karmiques du corps, de la parole et de l'esprit de l'enseignant se dispersent.

On dit que j'aime exposer. Mais, en réalité, j'utilise cette méthode pour éliminer mes obscurcissements du karman.

Parce que si dans les trois mois, l'enseignant ne révise pas les enseignements des Bouddhas et des Bodhisattva, toutes ses fautes peuvent se produire.

Les Bouddhas le protègent.

Son esprit d'éveil ne s'affaiblit pas.

Sa capacité de la nature du soi s'intensifie.

Dans la nature de l'esprit de chacun des êtres il existe des forces qui sont : la connaissance conditionnée et la connaissance inconditionnée (Quyền thật nhị trí). Mais la majorité de ces connaissances est la « sagesse conceptuelle » (căn bản trí), ou la pureté, l'égalité de l'esprit pensant, que la terminologie du bouddhisme du courant du Mahāyāna nomme « le Recueillement méditatif du discernement raisonnable » (tam muội chánh thọ).

Mais, il est préférable de savoir qu'il est très difficile d'acquérir ce dernier recueillement méditatif (le Recueillement méditatif du discernement raisonnable), et que seulement les « Grands Etres du Corps de l'Enseignement » peuvent y aboutir.

Pour nous, profanes humains, nous ne pouvons parvenir qu'au niveau d'une connaissance similaire (cái biết tương tự) mais non à la vraie connaissance (thật biết).

Tandis que les êtres du « rang des Quatre Saints »²⁸⁸ (Tứ Thánh), dans les dix sphères dharmiques, n'aboutissent qu'à une « Position Analogue » (tương tự vị). Pourquoi ? Parce que le degré de leur pureté de l'esprit pensant n'atteint pas le critère exigé.

Ainsi, à l'égard des profanes humaines, bien qu'ils soient très capables, ils ne peuvent atteindre que le rang « de Contemplation des Conduites » (Quán Hạnh Vị).

Pour certains qui se disent calmes et immanents (purs), la force de leur pouvoir et celle de leurs empreintes karmiques, qui sont : les propos, l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil ; les suscitent constamment que même l'auteur n'est pas capable de s'en rendre compte.

La « sagesse conceptuelle » (căn bản trí) est la pureté et l'égalité absolues de l'esprit pensant. Aussi, le vocabulaire utilisé dans le « Sūtra de la Connaissance Transcendante » (Prajñāpāramitā Sūtra) est « la Sagesse indépendante de

²⁸⁸ **Les quatre Saints** sont : **1.** Les śrotaāpanna : Qui entre dans le courant et doivent supporter encore sept (7) fois des renaissances et des morts. (Vị Tu Đà Hoàn). **2.** Sakṛdāgāmin : Qui revient une fois. (Vị Tu Đà Hâm) **3.** Anāgāmin : Qui ne revient pas, sans retour (A Na Hâm). **4.** L'Arhat : Le vainqueur de l'ennemi ou le Méritant (Vị A La Hán).

discriminations » (bát nhā vô tri). Mais, lorsque l'usage opérationnel de cette dernière se met en mouvement, il n'y aura aucune chose qu'elle ne sache pas (vô sở bát tri).

Du présent, on pense qu'il obtient une connaissance. Mais, si l'être pense qu'il a une connaissance sur une chose, cela signifie que cet homme ne connaît aucune chose. (hũu tri, vô hũu bát tri). Parce qu'il est incertain, qu'il ait pu obtenir une connaissance juste.

De ce fait, il est impératif de s'appuyer sur les enseignements des Sũtra du Bouddha pour les mettre en application. C'est la façon juste et efficace d'étudier la Doctrine depuis la base fondamentale des actions du corps, de la parole et de l'esprit (tu từ căn bản).

Parce que, si la pureté de l'esprit pensant se présente, la sagesse apparaît, par laquelle vous obtiendrez simultanément des avantages pour soi et pour servir les intérêts d'autrui.

C'est « la sagesse conditionnelle » (hậu đắc tri) ou la sagesse par intérim, où il n'y aura aucune chose qu'elle ne sache pas. C'est l'état d'intensification de la compassion et de

la sagesse, **la capacité de la nature du soi**. A l'exception de ces deux sagesse [sagesse conceptuelle (căn bản trí) et la sagesse conditionnelle (hậu đắc trí)], il y a encore la compassion et la miséricorde. De ce fait, plus l'être, pratique sérieusement la carrière des Bodhisattva, sa compassion et sa sagesse augmenteront (thâm hạnh Bồ Tát, cụ túc bi trí nhị tăng).

Il reconnaît les actions commises durant les vies précédentes.

Il deviendra finalement un Bouddha.

Cette phrase indique que, cette personne a la connaissance supra mondaine (thần thông) ou l'instinct, lequel s'appuie sur le pouvoir du recueillement méditatif pour se produire. En dépit de cela, ce pouvoir peut disparaître, lorsque l'esprit pensant est troublé.

Dans le passé, aux Etats Unis, il existait un chinois, qui pouvait voir les viscères des êtres avec l'œil physique, et que l'on nommait : « M. de la vue du Rayon X ».

Pour tester sa faculté visuelle, son ami lui demandait de voir les viscères de sa femme. Il s'ensuivit qu'il dit que cette

femme avait une cicatrice au poumon. C'était une ancienne trace d'une tuberculose pulmonaire.

C'était exact et extraordinaire car même son mari n'était pas au courant de ce qui s'était passé à l'époque où sa femme était une jeune fille. Ensuite, on lui demanda s'il pouvait conserver cet instinct pour toujours ou le perdre un jour ? Il répondit que cette connaissance pouvait disparaître si son esprit était troublé par des événements extrinsèques.

C'est pour cela que ces êtres limitent leur contact avec autrui afin de maintenir la pureté de leur esprit pensant.

De façon analogue, c'est l'explication de la Doctrine d'éveil. Parce que toutes les capacités vertueuses et la sagesse proviennent de la pureté de l'esprit pensant. Si cette dernière est troublée par la discrimination de la personnalité, la cupidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil, l'être connaîtra des difficultés.

De plus, en particulier, si l'être veut étudier la Doctrine d'Eveil pour servir les êtres sensibles, il est impératif qu'il lise, étudie, fasse des recherches en profondeur sur le Dharma (Doctrine) pour obtenir une vraie sagesse.

Parce que, si l'esprit pensant de l'être est perturbé par des afflictions, il ne comprendra pas le vrai sens des enseignements que le Bouddha enseigne.

Mais, pour que cela soit réalisé, l'être doit renoncer intégralement aux cinq désirs et aux six objets des sens, au renom et aux gains. Comme tout ce que le Bouddha instruit, cela ne dépasse pas la nature vertueuse des êtres. Ainsi, lorsque l'esprit d'une personne est pur, sa nature vertueuse se manifeste, sa sagesse se présente.

Ce processus est du à la connaissance des actions des vies précédentes. Et il est certain que **ce pratiquant deviendra finalement un Bouddha.**

*

Kinh văn : Bây giờ không thể nói hết, không thể nói hết tất cả chư Phật Như Lai cùng Đại Bồ Tát, Thiên Long Bát Bộ ở mười phương nghe đức Phật Thích Ca Mâu Ni khen tuyên bày sức đại oai thần không thể nghĩ bàn của Địa Tạng Bồ Tát, đều khen là việc chưa từng có.

Traduction : A ce moment, après avoir écouté les louanges du Bouddha Śākyamuni, concernant la

force du pouvoir supra-mondain inconcevable du Bodhisattva Ksitigarbha, une quantité incalculable, indénombrable de Bouddhas Tathāgata, de MahāBodhisattva ainsi que de Deva, de Dragons des huit classes de déités protectrices des dix directions, glorifient unanimement cet événement qui n'a jamais eu lieu auparavant.

Explication : A ce moment, l'Assemblée Ksitigarbha du Monde des Trente Trois Dieux prend fin. Mais il est impératif de remarquer la particularité de cette Assemblée, où depuis l'ouverture jusqu'à la fin, les Bouddhas Tathāgata étaient présents en permanence. Alors que dans toutes autres Assemblées, les Sūtra ne le mentionnent pas.

Même à l'Assemblée du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » ou du « Sūtra Mahāyāna de la Longévitité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » (Amitābha Vyuhānāma Mahāyāna Sūtra - VLT), les Bodhisattva n'y participent que comme auditeurs et les Bouddhas n'y viennent que pour approuver juste au moment opportun.

En conséquence, on sait que la méthode Ksitigarbha est la méthode fondamentale, la plus importante de toutes. Alors, si les êtres négligent de la concrétiser, quelles que soient les autres méthodes qu'ils exercent, elles ne leur occasioneront pas parfaitement l'effet attendu.

*

Kinh văn : Lúc đó tại cung trời Đao Lợi mưa xuống vô lượng hương hoa, thiên y, châu báu để cúng dường Đức Phật Thích Ca Mâu Ni và Bồ Tát Địa Tạng. Xong rồi, tất cả đại chúng trong pháp hội đều lại chiêm lễ, chấp tay mà lui ra.

Traduction : A ce moment, au Palais Royal du monde des Trente Trois Dieux, une grande pluie d'encens, de fleurs, de robes célestes et d'objets précieux tombent, pour en faire offrande au Bouddha et au Bodhisattva Ksitigarbha. Puis, tout le monde à l'Assemblée, se lève, joint les mains en admirant respectueusement le Bouddha et le Bodhisattva Ksitigarbha et se retire.

Explication : **Tout le monde à l'Assemblée admire le Bouddha et le Bodhisattva** avec affection avant **de se retirer**. Dans cette dernière phrase, il y a un point important que vous devez savoir :

Généralement, la conclusion des Sūtra est : « Après avoir écouté les enseignements du Bouddha, tout le monde ressent la joie de Lui obéir et se retire ».

Mais ce Sūtra ne mentionne que « **tout le monde à l'Assemblée se lève, joint les mains en admirant respectueusement le Bouddha et le Bodhisattva Ksitigarbha et se retire** »

Pourquoi joignent-ils seulement les mains en admirant respectueusement le Bouddha et le Bodhistva Ksitigarbha et se retire et ne font pas le vœu d'obéir aux instructions du Bouddha Śākyamuni ?

Parce que la majorité des participants de cette Assemblée sont des Bouddhas Tathagāta. De là, on comprend que l'Assemblée Ksitigarbha est très importante. C'est la méthode de base que tout le monde ne peut pas négliger d'exercer.

FIN DE LA TROISIEME PARTIE

Note 284

On utilise trois contemplations (Revoir note n° 282 SVP) pour décrire intégralement le déroulement de l'Assemblée Ksitigarbha.

Le Saint nom du Bodhisattva Ksitigarbha et le Saint nom du Bodhisattva Akasagarbha sont synonymes, à l'exception, du sens verticale ou horizontale.

- Ksitigarbha est le trésor ou la Matrice de la Terre. Dans le temps, la Terre subit des changements comme toutes sortes de choses, noumènes et phénomènes sont nés et s'agrandissent. Mais sa qualité bénéfique (phẩm đức) est interchangeable, immanente. C'est-à-dire, que dans le **Fait**, le **Principe** est latent (Trong sự có lý). Ou pour le dire autrement, Ksitigarbha est **l'Illumination** (chiếu) mais aussi la **Quiétude** (tịch).

- Akasagarbha, par nature, est le « Trésor de l'Espace de la Vacuité », la **Quiétude**, qui est constant. Grâce à sa qualité bénéfique, les êtres et les choses subsistent. Bien qu'elle soit vide et calme, elle **illumine**. (Tịch mà chiếu). Dans le **Principe**, le **Fait** est latent. (Trong lý có sự).

De plus, les questions du Bodhisattva Akasagarbha, concernent des avantages côté phénomène (lakṣaṇa), qui traduisent les actions conditionnées du Bodhisattva Ksitigarbha, visant à soutenir les pratiquants à comprendre clairement la méthode pour réaliser la Doctrine d'Eveil (maggaphala - chứng đạo). C'est-à-dire que depuis la **Vacuité** (noumène) (le vide est l'essence de toutes sortes de choses) les phénomènes, sont feints, signifiant que les Bodhisattva qui avaient acquis la Vérité (chân đế), retournent au monde terrestre (tục đế) pour secourir les êtres sensibles.

Alors, bien que les deux noms, le mensonge, la ruse et le vide, soient différents, ils sont dans une **substance absolue** (nhất như). C'est la voie médiane (Trung), le trésor secret (tạng bí mật), la « nature de Bouddha ».

La substance (thể) de la **Vérité** est **l'Illumination**.

L'usage opérationnel (dụng) de la **Vérité** est la **Quiétude** (Tịch).

De surcroît, pour commencer le Sūtra, le Bodhisattva Mañjuśrī posa

des questions. Cela représente la « sagesse non conceptuelle » (căn bản trí), qui exprime les vœux solennels des vies précédentes du Bodhisattva Ksitigarbha, visant à montrer aux êtres l'exemple, qu'ils doivent commencer à étudier la Doctrine à partir de leur « nature de Bouddha ». Cela veut dire que la Vacuité s'unit avec le mensonge.

En outre, les enseignements du Sūtra continuent par les présentations du Bodhisattva Mañjuśrī (Bồ Tát Văn Thù), du Bodhisattva de l'Univers (Bồ Tát Phổ Quang), le Roi Démon Sans Poison (Vô Độc Quỷ Vương), l'Aîné de la Grande Eloquence (Đại Biện Trưởng Già) et le Bodhisattva Avalokiteśvara (Bồ Tát Quán Thế Âm) v.v. ceux qui représentent la « sagesse différente » (sai biệt trí).

Puis, l'Assemblée se termine par les questions du Bodhisattva Akasagarbha, qui représente le « Trésor de l'Espace de la Vacuité », signifiant qu'à partir de l'Illusion (Giả), l'être entre dans le « Vide » (từ Giả vào không) afin de pénétrer dans la Vérité Médiane (la voie du Milieu). Ainsi, lorsque la « sagesse non conceptuelle » (Căn bản trí) s'unit avec « la sagesse différente » (trí sai biệt), c'est la « Vraie Sagesse » (Thật trí), qui se manifestera, la sagesse parfaite par laquelle, les actions des trois portes (du corps, de la parole et de l'esprit) sont complètement pures (tam luân thể không).

Địa Tạng Bồ Nguyện Kinh đến đây là hết.

Fin du second volume d'Explication du

**SŪTRA DES VŒUX SOLENNELS DES L'ORIGINE DU
BODHISATTVA KSITIGARBHA.**

*

ENCOURAGEMENT DES DHARMAPALA

Les Deva, les Asura, les Yaksa...
Toutes les huit classes de déités protectrices,
qui se présentes ici pour écouter les enseignements du
Bouddha,
doivent concentrer leur esprit de façon unique,
en soutenant le Dharma pour qu'il subsiste
perpétuellement.

Chacun de vous doit l'appliquer avec diligence.
Tous les auditeurs, dans cette assemblée,
soit au sol, soit dans l'espace,
devez déclencher la compassion envers les êtres
humains.

Jour et nuit, appuyez-vous sur le Dharma pour vivre,
faire le vœu de protéger tous les mondes pour qu'ils
soient en paix.

Cultivez des mérites et la sagesse illimités,
pour rendre des bienfaits aux êtres sensibles.
Ainsi, les péchés, les mauvais karma s'épuiseront,
vous pourrez vous échapper des malheurs en parvenant
au parinirvāṇa (libération finale).

Vous devez utiliser le parfum de l'éthique comme de la
lumière pour frictionner votre corps,
et maintenir le recueillement méditatif (samādhi, skt.)
comme une belle robe pour vous embellir.

Alors, vous aurez de belles fleurs pour orner votre corps
de façon abondante,

Qu'importe quel endroit où vous serez, vous aurez la paix
et la joie.



NAMO LES BILLIONS DE DEITES PROTECTRICES DES
ENSEIGNEMENTS DU BOUDDHA DANS LES TROIS MONDES

Paroles des Traducteurs

Nous nous prosternons de tout cœur devant les **Trois Joyaux** des dix directions du passé, du présent et du futur « de l'Espace Réel aux confins des dimensions de la Réalité Absolue » en leur disant que nous voulons dédier tous nos mérites et vertus, si ce travail, un peu osé, pouvait produire quelques bienfaits utilisés à la cessation de tous les cataclysmes, à la paix du monde et à l'interminable durée du Dharma en ce bas-monde, pour que les êtres puissent prendre contact avec les enseignements du Bouddha comme une sorte d'éducation socioculturelle pour améliorer l'état de vie actuel afin de parvenir finalement à la Terre Pure.

Bien que nous fassions nos grands efforts pour interpréter les explications du **Maître du Dharma Chin Kung**, nous ne pouvons pas éviter de commettre des fautes. Nous prions les **lecteurs experts** de nous proposer des suggestions indispensables afin de servir efficacement les avantages des êtres.

Nous invoquons respectueusement le témoignage de tous les Bouddhas et les Bodhisattva des dix directions.

Namo Amitābha Bouddha,
Un groupe de traducteurs des Sūtra
à TUNG-LAM LINH-SON INTERNATIONAL
18, les Bosnages - 87290 Rancon
2012-2018